

Sermon pour la Fête de l'Immaculée Conception

Mes bien chers frères,

En ce jour solennel, l'Église, dans sa sagesse millénaire, nous arrête. Elle nous ordonne, pour ainsi dire, de lever les yeux vers un sommet de la grâce. Non pas un sommet fait de pierre et de glace, mais un sommet de l'âme, un sommet de l'histoire du salut. Ce sommet, c'est une femme. Une jeune fille de Nazareth. Notre Mère. Et la fête d'aujourd'hui ne célèbre pas simplement sa sainteté, mais son origine sainte. L'Immaculée Conception : ce premier et unique privilège qui est la clé de toutes les gloires de Marie.

1. La Pierre de fondation : toute grâce découle de cette première grâce

Représentons-nous un instant par la pensée, l'édifice immense des grâces de Marie. Chaque étage est une merveille en elle-même : l'Annonciation, où le Verbe se fait chair en son sein ; la Visitation, où Jean-Baptiste tressaille de joie ; la Nativité, où elle contemple le visage de Dieu fait petit enfant ; sa Compassion au pied de la Croix ; son Assomption triomphante au Ciel ; son couronnement glorieux devant la cour céleste. Un palais spirituel d'une splendeur inouïe.

Mais sur quoi tout cela repose-t-il ? Sur une fondation cachée, indispensable, posée par Dieu avant les siècles. Cette fondation, c'est aujourd'hui que nous la fêtons. Dès le premier instant de son existence, dès sa conception dans le sein de sainte Anne, Marie fut préservée, par une grâce anticipée de la Rédemption de son Fils, de la tache du péché originel. *Immortalis est in illo macula* : en elle, la souillure n'eut jamais de place.

Pourquoi ? Parce que Dieu prépare ses instruments avec une perfection qui correspond à leur dignité. Le Père préparait son Épouse pour l'Esprit-Saint. L'Esprit-Saint préparait son Temple vivant pour le Verbe. Le Fils préparait sa Mère très pure. Comment le Saint des saints aurait-il habité un temple profané ? Comment la Lumière éternelle aurait-elle pris chair dans une ombre, si légère fût-elle ? Non. Il fallait une créature intègre, toute droite, toute limpide, pour que le salut y entre sans obstacle. Saint Augustin le dit avec force : « La dignité de la Mère de Dieu est telle qu'il fallait que la grâce la comblât de toute pureté ». Sa Conception Immaculée est la première pierre, sans fissure, sur laquelle toutes les autres gloires ont pu s'élever. Pas de Mère de Dieu sans cette sainteté radicale à l'origine. Contemplons cela : sa grandeur commence dans l'humilité d'un secret, au plus profond de son être créé.

2. Un Amour de Prédilection : le chef-d'œuvre du Cœur de Dieu

Et cela nous mène au second point, qui doit à la fois nous émerveiller et nous humilier. Cette grâce unique n'est pas un hasard. Elle est un signe brûlant de l'Amour de Prédilection de Dieu. Parmi toutes les filles d'Ève, toutes marquées par la désobéissance de notre première mère, Dieu en a regardé une avec un amour particulier, prévenant, anticipé. Il l'a élue, non pas après ses mérites, mais avant même qu'elle n'existe. Il l'a « aimée d'amour », comme dit le prophète Jérémie.

C'est l'amour par anticipation d'un artiste pour son chef-d'œuvre absolu. Dans l'immense famille humaine, Dieu a voulu créer **une exception** à la loi commune du péché originel. Non par injustice, mais par pure miséricorde, pour nous donner à tous un signe d'espérance. Marie est la preuve vivante de ce que la grâce de Dieu peut faire quand elle rencontre une liberté qui ne lui oppose aucun refus. Elle est la *Tota Pulchra*, toute belle, parce que toute aimée la première. Son Immaculée Conception est le sceau de cet amour préférentiel. Un Père de l'Église, saint Ephrem, s'exclame : « Seigneur, Toi et ta Mère, vous êtes les seuls qui soyez parfaitement beaux sous tous rapports ; car en Toi, Seigneur, il n'y a aucune tache, et en Ta Mère, aucune souillure. » Voilà le choc : en Marie, Dieu nous montre le visage de l'humanité telle qu'Il l'a rêvée avant la chute. Elle est l'aurore qui précède le Soleil de Justice.

3. Notre Application : la guerre contre le péché et le culte de la pureté

Alors, que faire, nous, pauvres enfants d'Ève, marqués par la concupiscence et la faiblesse, devant un tel mystère ? Devons-nous simplement admirer de loin, avec un sentiment d'infranchissable distance ?

Non, mes frères. L'Église nous donne cette fête non pour nous décourager, mais pour nous tracer un chemin. Le mystère de l'Immaculée Conception est pour nous un programme de combat et d'espérance.

Premièrement, il doit allumer en nous une sainte haine du péché. Si Dieu a tant œuvré pour préserver Marie du péché originel, c'est que le péché est un mal abominable, une souillure qui défigure l'âme faite pour Dieu. Regardons notre vie. Quelles sont les complaisances, les petites compromissions, les fautes volontaires que nous traînons ? Aujourd'hui, devant la pureté radieuse de Marie, prenons la résolution de déclarer la guerre au péché, surtout au péché mortel qui nous

tue spirituellement. Confessons-nous avec un cœur vrai, détruisons les idoles de nos attachements désordonnés.

Deuxièmement, il doit nous tourner vers la dévotion à Notre-Dame. Elle qui est née sans tache a reçu la grâce de rester pure à chaque instant de sa vie. Elle peut nous obtenir la grâce de la purification, de la force dans la tentation, du retour à Dieu après la chute. Invoquons-la chaque jour, surtout par le chapelet. Disons-lui : « Ô Marie, conçue sans péché, purifiez mon cœur, fortifiez ma volonté, rendez-moi transparent à la grâce comme vous l'êtes. »

Enfin, ce mystère est un appel à la confiance. Si Dieu a tant fait pour Marie, Il veut aussi nous combler de sa grâce. Pas de la même manière, certes. Nous, nous sommes lavés dans le sang de l'Agneau au baptême, et relevés par le sacrement de pénitence. Mais le but est le même : nous rendre saints, immaculés dans la charité. Marie est notre modèle et notre aide. En elle, nous voyons que la victoire sur le mal est possible, car elle est l'œuvre de la Grâce toute-puissante.

Mes frères, en ce 8 décembre, ne quittons pas cette église sans emporter dans nos âmes l'image de l'Immaculée. Cette jeune fille, pleine de grâce dès l'origine, choisie par amour, préparée pour les plus hautes destinées. Elle est notre Mère, notre Avocate, notre Modèle.

Puissions-nous, à sa suite, haïr le péché qui nous sépare de Dieu. Puissions-nous recourir à elle avec une foi d'enfant. Puissions-nous croire, contre toute espérance humaine, que la grâce de son Fils peut aussi transfigurer nos vies, nous purifier et un jour nous présenter « immaculés devant la face de Dieu ».

Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.